

The Legend of Ganondorf 5 : Inachevée !

Ecrit par Adrien en 2017

Prologue

On a merdé.

Revenir sur nos précédentes aventures est quelque chose de douloureux cette fois-ci... La dernière fois, après avoir jeté l'Ordre et compris quel était notre rôle dorénavant, on pensait vivre en paix. On était alors domicilié au château d'Hyrule pour être au plus proche de la princesse Zelda que l'on devait protéger. Il nous a fallu du temps, mais on a fini par comprendre que l'on pouvait survivre avec un but tout nouveau, à l'opposé complet de notre ancien quotidien. Ce n'est pas que c'était désagréable, c'est qu'on n'était pas habitué à autant d'amour d'un coup. Il faut admettre que lorsque cela fait trente ans que tout le monde te déteste, avoir un beau jour un peu d'intérêt, d'attention et d'importance, ça a de quoi déstabiliser. Enfin bref, tout avait changé pour nous et on se sentait enfin prêt à affronter ce nouveau monde...

C'est alors qu'il est arrivé... Une espèce d'énergumène qui a bien failli tous nous tuer, seulement parce qu'il voulait notre narrateur. Enfin, si j'ai bien pigé, c'est notre narrateur qui a failli nous tuer... Il devait rentrer chez lui, dans son vrai univers sinon cette nouvelle menace nous aurait éradiqués... Bon d'accord, ça sonne très compliqué mais c'était parfaitement logique sur le moment.

Heureusement on a réussi à le raisonner et à le faire rejoindre son monde sans même nous dire au revoir... Ce n'est pas qu'il nous manque... Mais bon... Il nous manque...

Le problème c'est que le temps de se rendre compte qu'il était parti et de retrouver Link par la même occasion (qui était dans le monde d'Adrien il me semble) et bien l'Ordre, aidé par les sages, a réussi un coup d'état grandiose... Ils ont saisi la villa d'Adrien, la tour de Ganon (bien qu'en ruine) ainsi que la ferme d'Anju, étant désormais mariée à Vaati... Notre petite planque est désormais dans les ruines de l'ancienne crique découverte par Veran. On a un peu dégagé les rochers qui s'étaient effondrés mais ce n'est pas fameux franchement.

Donc oui, on a merdé.

Ganon : Tu sais Agahnim, quand on a dit "oui" pour que tu sois le narrateur, c'était afin de remplacer Adrien.

Agahnim : Et donc ?

Ganon : Quelle partie du mot "remplacer" n'as-tu pas compris ?

Agahnim : N'est-ce pas ce que je fais actuellement mon ami ? Je ne fais que le remplacer comme tu dis.

Majora : Sauf que lui il n'était pas aussi vulgaire.

Agahnim : J'utilise certes des mots un peu forts, mais c'est afin de souligner notre défaite.

Ganon : Ça pour perdre, on a bien perdu...

Onox : Personnellement ça me gêne quand tu en parles.

Agahnim : Alors que pour moi c'est ta corpulence qui me gêne.

Onox : MOI C'EST DES QUE TU OUVRES LA BOUCHE QUE TU ME GENES !

Ganon : Mais calmez-vous !

Onox : Si je veux d'abord.

Agahnim : Si je fais la narration, je suis bien obligé d'expliquer notre situation. Elle est peu flatteuse certes, mais je ne fais que la constater.

Ganon : C'est vrai qu'à part constater tu n'as pas fait grand-chose.

Agahnim : Oh ça va hein...

Veran : Je vous ferai dire qu'on n'a pas encore perdu !

Ganon : Ah ! Madame se réveille avec des pulsions anarchiques ?

Onox : Tu veux détruire toute la société capitaliste ma grande ?

Veran : Tiens !

Onox : Quoi ?

Veran : Ça fait longtemps qu'on ne s'était pas mis sur la tronche !

Onox : Cela fait surtout longtemps que je ne me suis pas défoulé du poing.

Veran : Je vous disais donc, avant d'être interrompu par de grossiers personnages : Cette guerre est loin d'être terminée... On reviendra... On partira jamais en laissant tout cette histoire inachevée.

Agahnim : C'est bien beau mais utopiste. Et puis je ne comprends pas pourquoi maintenant vous adulez Adrien... Il n'était quand même pas parfait.

Ganon : Ah tu ne vas pas remettre ça sur le tapis !

Onox : Ouais, tu as fumé la moquette ou quoi ?

Majora : ...

Ganon : ...

Veran : ...

Agahnim : ...

Onox : ... Changeons de sujet... Moi, ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi on continue son oeuvre, avec cet abruti en narrateur.

Agahnim : Toujours sympa.

Onox : Un plaisir.

Ganon : C'est que ça manquait un peu...

Onox : Sérieusement ?

Ganon : Ça faisait tellement longtemps qu'il était là... Il faisait un peu partie des meubles.

Majora : Ou en tout cas il meublait bien.

Ganon : Et pour le reste, c'est l'état.

Majora : Comment ça ?

Ganon : Bah l'état gère.

Majora : ...

Ganon : L'état gère... Étagère...

Majora : Mais ce n'est pas drôle.

Ganon : Ce n'est pas grave, laisse tomber.

Veran : Et je te ferai dire Agahnim, pour ta gouverne, que cette crique est très confortable... À peu de choses près.

Agahnim : Le peu de choses qui fait la différence ouais.

Majora : On était tellement fiers de ramener Link à la princesse... Mais en arrivant au château on a eu une drôle de surprise.

Onox : Maintenant, toutes les autorités nous pourchassent. Il paraît qu'il y a même des chasseurs de prime à nos trousses.

Veran : Je n'aime pas ça.

Ganon : Ne vous inquiétez pas, les régimes imposés par la force n'ont jamais beaucoup d'avenir... Faites-moi confiance...

Chapitre 1 : Oligarchie

Navi : Quelles sont les nouvelles ?

Médoilie : Le chômage est en hausse de 36 %, le crime de 40 % et la pauvreté crève le plafond.

Navi : Cocasse. Et notre loi sur le plein emploi passée en referendum ?

Médoilie : Rejetée avec seulement 12 % d'avis positif et 36 % d'abstentionnisme... Fais ton calcul.

Navi : C'est débile, dès qu'on donne au peuple un accès à la démocratie, ils ne vont pas voter. C'est bien la peine de se crêper le chignon... Bien que je n'ai aucun cheveu.

Médoilie : Quel était le but derrière ça ? Il n'y avait pas de référendum à Hyrule avant que je sache.

Navi : Le régime précédent était une monarchie, Médolie.

Médolie : Monarchie ?

Navi : Avec un roi ou une reine... Ou une princesse depuis la mort du roi.

Médolie : Il est mort comment d'ailleurs ?

Navi : Il s'est étouffé avec une cacahuète.

Médolie : Même avec le temps, cela reste horrible à raconter.

Navi : À qui le dis-tu.

Médolie : Paix à son âme.

Navi : Et donc, sous une monarchie, le peuple n'a pas vraiment de pouvoir... Enfin pas ici en tout cas... Maintenant qu'on a pris le pouvoir, je veux que ce royaume devienne une démocratie. Par conséquent, c'est important de laisser le peuple voter des lois.

Médolie : Tu es très visionnaire pour quelqu'un d'aussi atroce.

Navi : Je te retourne le compliment, ma cruche.

Médolie : Non mais je veux dire... Tu as quand même monté un coup d'état pour instaurer la paix.

Navi : Il faut faire la guerre pour avoir la paix, Médolie. Maintenant c'est normal que le peuple nous déteste, le changement de direction était brutal. À nous de tout arranger et surtout de laisser les jours passer.

Médolie : Tu dis ça...

Navi : Il faut laisser le temps au temps.

Médolie : ... C'est débile comme phrase.

Navi : Oui complètement.

Darunia : Navi !

Navi : Oui mon cher, que veux-tu me dire en venant vers moi si prestement ?

Darunia : Les sondages...

Navi : Tout cela en criant mon nom bien fort de peur à ce que je ne vois pas ta sale face de Goron dopé devant moi.

Darunia : ... C'est méchant ça !

Navi : Et un point pour celui qui soulève la fonte !

Médolie : Laisse-le au moins parler avant de te moquer.

Navi : Bon bon... vas-y, je t'écoute.

Darunia : Les sondages laissent à penser que le peuple ne veut pas d'élection pour choisir un chef.

Navi : Voyez-vous ça... Cela veut dire qu'ils cautionnent notre état d'exception ?

Darunia : Ça ne veut pas du tout dire ça.

Navi : Si ce n'est pas un, c'est l'autre.

Médolie : Non, tout n'est pas tout noir ou tout blanc, le monde est fait de nuances de couleurs.

Darunia : C'est beau ce que tu dis.

Médolie : Je sais.

Darunia : On dirait de la poésie.

Médolie : Oh merci.

Navi : Vous vous roulez une pelle maintenant ou on attend encore un peu ?

Darunia : ...

Médolie : ... Enfin bref, le monde est plein de surprises, Navi.

Navi : Que voilà une vision bien niaise de la chose !

Darunia : Ton problème c'est que tu es fermée d'esprit.

Navi : Tu as dit quelque chose, oh mon disparate ami ?

Darunia : J'ai la peau blême à force d'être enfermé ici.

Navi : Je t'ai à l'oeil... Bien que j'en ai aucun...

Médolie : Tu n'as pas grand-chose en fait.

Navi : Donc, s'ils ne veulent pas de chef... On va faire cette démocratie nous-mêmes un point c'est tout. Regarde on est tellement démocratiques qu'on est trois à gouverner et non un.

Médolie : Ce n'est pas vraiment ça la démocratie.

Navi : Et on fera un gouvernement pour diriger tous ensemble en bonne démocratie.

Médolie : Ça fera juste une oligarchie...

Navi : Tu as dit quelque chose de plus intéressant cette fois ?

Darunia : Et pourquoi on ne donne pas le pouvoir aux autres sages ?

Navi : Je n'ai pas envie qu'on se fasse doubler... Donc officiellement on est égaux, officieusement je surveille nos arrières.

Médolie : N'empêche que si le peuple refuse catégoriquement notre gouvernement, il faudra faire autre chose...

Navi : J'y pense, j'y pense.

Darunia : À quoi précisément ?

Navi : Un petit génocide de printemps.

Darunia : ... Et bien j'espère que le peuple écouterait notre voix et pas celle de ceux qui nous ont entraînés dans la boue... Link, Adrien, Zelda, Ganon et les autres... Maintenant plus rien ne peut nous arrêter.

Médolie : Et nous pourquoi on te suit ?

Darunia : C'est vrai ça... Pourquoi ?

Navi : Vous n'aviez rien de mieux à faire.

Médolie : Mais je...

Navi : Non.

Darunia : Si je peux me permettre.

Navi : Non plus.

Médolie : Je...

Navi : Non.

Darunia : Poireau ?

Navi : Non

Médolie : ...

Darunia : ...

Navi : ...

Médolie : Tu sais...

Navi : NON !

Darunia : Un café ?

Navi : Oh volontiers !

Médolie : Il faudrait rejoindre les autres.

Navi : On a assez discuté, ne perdez pas de temps.

Impa : Mmmm...

Rauru : Qu'allons-nous faire ?

Saria : Ce n'est pas facile, il faut être subtil.

Ruto : Glou glou.

Nabooru : Tapis.

Impa : Oh.

Saria : Tu bluffes meuf.

Rauru : Non, c'est même sûr.

Ruto : Gargle glou.

Nabooru : Pour savoir il faut me suivre.

Impa : Sans moi.

Rauru : Non plus.

Saria : Je joue, je mets tout.

Ruto : Glou.

Saria : Alors on n'est que deux, dévoile ton jeu.

Nabooru : OK.

Saria : Un carré d'as ? Sérieux c'est pas classe.

Rauru : Elle ne bluffait pas finalement... Bien joué.

Nabooru : Amène la monnaie.

Rauru : Ramassez les cartes, j'entends Navi qui arrive !

Impa : Vite vite.
 Rauru : Hop hop.
 Navi : Encore en train de jouer aux cartes ?
 Rauru : Qui ça nous ? Jamais... Hein Ruto ?
 Ruto : Garglaglou.
 Rauru : Ah ah.... Je n'ai pas bien compris, tu peux répéter ?
 Médolie : Elle demande si elle doit encore mentir.
 Rauru : ... Ce n'est pas ce que vous croyez.
 Navi : Je m'en fiche... Comment vont les affaires ?
 Impa : Tu veux dire la maintenance de l'alternative politique mise en oeuvre précédemment et toujours d'actualité actuellement ?
 Navi : Qu'importe comment ça s'appelle, je veux savoir comment ça se porte.
 Impa : Ça ne se porte pas une maintenance...
 Médolie : Je crois que c'est une image.
 Impa : C'est donc ça une image ?
 Rauru : Faire des lois n'est pas ce qu'il y a de plus dur.
 Saria : On fait ce qu'on veut, on est libre mais il est bien fastidieux de trouver un équilibre.
 Navi : C'est-à-dire ?
 Nabooru : Faire des lois sociales tout en remontant l'économie du royaume... Ça coûte cher à faire.
 Impa : Et Zelda ne nous a pas laissé une économie des plus plaisantes...
 Nabooru : Pour ne pas dire que son bilan est catastrophique.
 Navi : Pourquoi politique et économie vont ensemble ? On devrait laisser ça à des larbins.
 Rauru : Ce n'est pas ce que tu fais ?
 Navi : Pardon ?
 Rauru : Tes lacets sont défaits.
 Navi : ... Je n'ai pas de pieds.
 Rauru : Mais alors à qui étaient ces chaussures ?
 Navi : De quoi ?
 Rauru : Notre imbécillité est une chose sûre.
 Navi : ... Faites attention vous tous... Je ne vous sens pas...
 Médolie : Bien que tu n'aies pas de nez ?
 Navi : ... Exactement.
 Médolie : Je commence à te connaître.
 Navi : Quoi qu'il en soit, tenez-vous à carreau. Je ne voudrais pas que vous salissiez mon projet de gouvernement. À plus tard...
 Médolie : Navi, tu n'as pas peur de donner trop d'ordre et de te contredire avec ta ligne de base.
 Navi : Il faut savoir être ferme de temps à temps... C'est tout.
 Médolie : Et donc ?
 Navi : Donc ferme-la.
 Médolie : Oh.

Chapitre 2 : Misère et corde

SBAF

...

SBAF SBAF

...

SBAF SBAF SBAF

Veran : Non mais c'est bon il se réveille.

Onox : Tu frappes beaucoup trop fort, Onox.

Onox : C'était pour être sûr.

Link : C'était mieux quand je faisais le mort.

Ganon : C'était surtout mieux quand tu ne disais rien.
Link : Je t'emm... Ganon ?
Ganon : Lui-même.
Link : Veran ?
Veran : Représentante féminine du troupeau de porcs qui compose ce groupe.
Link : Onox ?
Onox : Je donne des baffes.
Link : Majora ?
Majora : Oui. J'ai fait tomber le masque !

SBAF

Majora : Onox !
Onox : J'améliore ma technique de lifting maison.
Link : Agahnim ?
Agahnim : On se souvient de moi ? Je suis aussi narrateur maintenant.
Ganon : On commence à le savoir ça.
Link : Que faites-vous tous là ? Que fais-je ici ? Aux dernières nouvelles on m'avait envoyé dans un autre monde... C'est Gantarro qui a fait ça non ? D'ailleurs que devient-il ? Il est mort ?
Majora : Ça fait vraiment beaucoup de questions.
Ganon : Tu apprendras qu'on t'a ramené de cet étrange monde...
Link : ... À peu près ?
Ganon : À peu près c'est ça.
Onox : Après ça dépend... Dans les faits on t'a retrouvé inconscient il y a de cela quelques mois.
Link : Quelques mois ?
Onox : Le temps passe vite hein ?
Link : J'ai été dans le coma pendant quelques mois ?
Ganon : Dans les faits...
Link : ... À peu près ?
Ganon : À peu près c'est ça.
Majora : C'était comment ce monde d'ailleurs ?
Link : Vous ne pouvez pas imaginer... La pire chose qui soit... L'enfer c'est le paradis à côté.
Majora : Et Termina à côté ?
Link : Un jardin d'enfants.
Majora : Il faut toujours que tu exagères.
Link : Là-bas... Le Game Over c'est sans Continue.
Majora : Mon Miyamoto mais c'est horrible !
Link : Le plus dur, c'est...

[À peine arrivés...]

Ganon : Ah OK.
Link : Quoi ?
Ganon : Un flashback ? Direct ?
Link : Pourquoi pas ?
Ganon : On n'a pas vraiment le temps là.
Link : Bah on va le prendre. Les lecteurs ont le droit de savoir ce qui m'est arrivé.
Ganon : Les quoi ?

[À peine arrivé, je pris le temps d'observer autour de moi... J'ignorai où m'avait envoyé Gantarro mais c'était étrange. Il y avait autour de moi des petits trains individuels qui roulaient à une vitesse folle. Des sortes de cages en métal... Je dus même en éviter quelques-unes...]

Ganon : Par contre, est-ce que tu peux abréger en disant rapidement ce que tu as fait tout ce temps ?

Link : En soit, j'ai pas fait grand-chose... J'ai mendié pour survivre et j'ai dormi dehors.

Onox : Ce que tu as toujours fait en gros.

Link : Oui ce que j'ai toujou... Nan sérieux c'est pas cool les mecs.

[Or, un jour, j'eus une visite fort incongrue. Un individu ressemblant trait pour trait à Adrien vint à ma rencontre. Au début je crus que c'était lui d'ailleurs, mais la réponse de l'énergumène était étrange :

Nitro : Mais non, je suis son alter-ego virtuel.

Link : ... Gné ?

Nitro : Je t'explique brièvement parce que les lecteurs de ce flashback n'ont pas le temps : Toi, pour nous, tu es issu d'un monde virtuel et ici c'est notre réalité.

Link : Je...

Nitro : Et bien moi je suis le double virtuel d'Adrien, celui qu'il a créé et imaginé pour voguer dans ces mondes de l'imaginaire où on peut être ce que l'on veut.]

Link : Moi, virtuel, ce qui faut pas entendre.

Ganon : C'est complètement abracadabrantesque.

Link : Ah tu vois ! Mais le mec, il a rajouté quelque chose ensuite...

[Nitro : Adrien est parti dans ton monde, non ?

Link : Heu... ouais...

Nitro : Et bien moi je l'ai remplacé dans la vie quotidienne.

Link : Et ça a du sens ?

Nitro : Pas plus que toi ici.

Link : En parlant de ça, il y a moyen de revenir dans mon monde ?

Nitro : Le truc c'est que tu n'as pas le médaillon avec toi.

Link : Le médaillon ?

Nitro : Un médaillon que nous avait donné un étrange vieux qui a le pouvoir d'ouvrir une brèche avec un autre monde.

Link : On a utilisé ce médaillon contre moi mais en soit je ne l'ai pas.

Nitro : C'est ballot.

Link : Je te le fais pas dire.]

Veran : Si c'est le médaillon qui permet de voyager entre les mondes, comment Nitro a-t-il pu arriver ici ?

Majora : C'est Gantarro qui avait le médaillon d'ailleurs, non ?

Link : J'ai raté tant de trucs que ça ?

Ganon : On t'expliquera mais ça se regroupe avec ton histoire, t'inquiète.

Onox : Comment se termine ton histoire ?

Link : Nitro m'a hébergé chez Adrien le temps de trouver une solution. Mais un jour, une faille s'ouvrit dans le salon. Nitro sauta dedans et me pria de l'attendre. Ce que je fis.

Ganon : Donc, là ça correspond au moment où il arrive chez nous... Et ensuite ?

Link : Quelques temps après, il revint me chercher en me disant que je pouvais rentrer chez moi... Et après je me réveille ici...

Ganon : ... À peu près ?

Link : Non, juste ici.

Veran : Tout ceci est extrêmement enrichissant. Maintenant, il faudrait comprendre comment des failles se sont ouvertes toutes seules et surtout, comment Nitro comptait détruire ce monde de ces propres mains...

Link : Alors pour ça, il m'avait parlé d'un site internet avec des histoire sur nous... Pas très palpitant quoi... Et il lui suffisait de nous effacer pour que tout disparaisse et pour que tout redevienne comme avant.

Veran : Comme avant ?

Link : Avant l'arrivée d'Adrien.

Veran : Ah.

Link : Et sinon à part ça... Pourquoi je suis ligoté contre un rocher au sein d'une grotte en ruine en compagnie de cinq personnes fortement dérangées ?

Ganon : Dérangé toi-même. Et pour ta gouverne...

Veran : C'est une crique.

Ganon : Oui mais surtout...

Majora : C'est toi qui est en ruine !

Ganon : Quoi mais...

Onox : Et c'est moi qui t'ai fortement dérangé.

Ganon : ...

Link : Tu ne dis plus rien.

Ganon : J'attends que l'envie de me suicider passe.

VROUM VROUM

Ganon : Agahnim !

Agahnim : Désolé, ma faute !

Ganon : Bon... Link... Tu dois te souvenir de l'Ordre...

Link : Cette association au nom tout pourri ? Et comment ! À cause d'eux j'ai perdu le peu de gloire qu'il me restait.

Ganon : Et bien tu apprendras que pendant ton absence, ils ont réussi un léger coup d'état.

Link : On parle bien de l'Ordre là ? Ceux qui sont complètement des buses en terme de stratégie ?

Ganon : Tu n'es pas mieux franchement.

Link : Certes.

Ganon : Et c'est ta seule réaction ?

Link : Tu veux que je sois plus choqué que ça ?

Ganon : Un peu quand même.

Link : Un coup d'état ? Oh les crapules !

Majora : Donc depuis, nous, on est un peu pourchassés, tu vois.

Link : Je vois. Mais qu'est-ce que j'ai à voir là-dedans moi ? Je ne suis pas dans votre camp que je sache.

Ganon : Bah toi aussi tu es chassé, tu sais... Tu as fait quelque chose à Navi pour qu'elle te haïsse à ce point ?

Link : Peut-être un truc ou deux mais rien de bien important.

Ganon : C'est-à-dire ?

Link : Rien qui peut emmener quelqu'un à tout faire pour se venger.

Ganon : Si tu le dis.

Link : Et Zelda ?

Ganon : Aucune nouvelle.

Link : C'est ennuyeux.

Ganon : Il va vraiment falloir que tu te sentes plus concerné que ça sinon on va te renvoyer dans ton coma.

Link : Sinon, ils sont où vos deux bouffons manquants ?

Veran : Tu parles de qui ?

Link : Bah de Vaati et de l'autre là... Votre narrateur...

Agahnim : Moi ?

Link : Votre VRAI narrateur.

Agahnim : Tu n'es vraiment pas très sympa.

Ganon : Tu parles d'Adrien ?
 Link : Oui voilà ! Son nom m'échappe tout le temps tellement il est pourri...
 Ganon : Il est retourné dans son monde... et en a profité pour te rendre... pour notre plus grand plaisir.
 Link : C'est donc ça que sous-entendait Nitro quand il disait que tout était rentré dans l'ordre ?
 Ganon : Tu pensais à quoi ?
 Link : Qu'il avait trouvé comment me ramener juste.
 Majora : Il t'a ramené, en emportant Adrien.
 Link : Oh je vois... Et l'autre ?
 Majora : Vaati... s'est marié.
 Link : C'est une blague ?
 Onox : Si seulement.
 Ganon : Il est donc en voyage en noce.
 Link : Jusqu'au bout de la blague hein ?
 Ganon : Je te le fais pas dire.
 Veran : Ces retrouvailles sont très touchantes tout ça... Mais ça ne nous dit pas ce qu'on fait maintenant.

C'est bien vrai ça. Pour l'heure, on était six pauvres bouffons dans une crique en ruine.... Cette situation ne pouvait durer.

Link : Tu narres quand même moins bien.
 Agahnim : Mais arrêtez à la fin !
 Ganon : Mais, ce que tu dis est juste... On ne va pas pouvoir rester ici indéfiniment.
 Veran : Surtout que ce n'est pas une planque très discrète.
 Link : Vous êtes dans de beaux draps.
 Ganon : C'est surtout qu'on ne peut pas faire un pas dehors sans se faire détecter.
 Link : C'est bien fait pour vos tronches.
 Majora : Et qu'on n'a aucune nouvelle de Gantarro ni encore de Zelda.
 Link : Aaaaaahhh... Vraiment dommage non ?
 Onox : Elle est peut-être morte.
 Ganon : En temps normal, je sauterais de joie... Mais pas là bizarrement.
 Link : Vous êtes ridicules.
 Ganon : Alors toi, accroché à ton rocher telle une moule, tu te tais.
 Link : Moi au moins, je n'ai pas échoué à protéger la princesse.
 Majora : Mec, elle t'a viré.
 Link : Être viré ce n'est pas échouer.
 Ganon : Et on ne parle pas du nombre de fois où on te l'a enlevé sous ton nez, ta princesse.
 Link : ... Ça compte pas.
 Ganon : Et pourquoi ça ne compte pas ?
 Link : Parce que ce n'était pas du jeu.
 Ganon : Mais bougre d'imbécile bien sûr que si.
 Veran : Magnifique insulte.
 Ganon : Merci... "Bougre d'imbécile"... On le sent que je suis un méchant ?
 Majora : Normalement oui mais là...
 Ganon : Normalement.
 Onox : Moi une fois, je t'ai envoyé une invitation.
 Link : C'était pour ton goûter d'anniversaire mec !
 Onox : N'empêche que tu n'es pas venu... Ça valait bien la peine de te faire un carton.
 Link : ...
 Ganon : (Soupirant) On le bâillonne ?
 Veran : Comme le jambon !
 Ganon : TUT TUT !

Veran : Je...
Ganon : On se tait !
Veran : Mais...
Ganon : TUT TUT (posant son doigt sur la bouche de Veran) !
Veran : (Le doigt dans le nez) Tu me fais peur.
Link : Vous ne me ferez jamais taire. VIVA LA REVOLUTION !

Une fois bâillonné :

Link : ...
Ganon : C'est bien mieux non ?
Link : ...
Ganon : Pardon je ne t'entends pas, tu es bâillonné.
Link : ...
Ganon : Bien. On disait ?
Majora : On disait que ça allait mal.
Veran : Qu'on n'est pas bien.
Onox : Que j'ai envie de me pendre.
Ganon : ...
Onox : Bah non ça c'est toi en fait.
Majora : ...
Veran : ...
Agahnim : ...
Onox : Bon, peut-être pas se pendre... La corde lâcherait sous ton poids.
Ganon : Tout dépend de la qualité de la corde en fait.
Veran : C'est vrai qu'au marché d'Hyrule, elles ne sont pas terribles.
Majora : Nulles même. Pas qu'on a essayé.
Veran : Nooon...
Agahnim : Alors qu'une corde à base de tissu de Goblin.
Ganon : Ah ça par contre !
Majora : C'est vrai que c'est cool.
Veran : On ne sait pas comment ils font mais c'est confortable.
Ganon : Se pendre dans le confort... C'est cool. J'ai un ami une fois...

DING DONG

Ganon : ... Quelqu'un a installé une sonnette ?
Veran : Je trouve que ça donne de l'allure.
Ganon : Mais on n'a pas de porte.
Veran : Plein de gens mettent des sonnettes sans porte.
Ganon : C'est débile.
Veran : Il y a même des gens pour mettre des portes sans sonnettes.
Majora : Ça c'est absurde.
Veran : Ah !
Onox : Bon je vois que vous vous battez pour aller ouvrir. Donc j'y vais.
Ganon : On prépare nos attaques au cas où.

Se dirigeant vers la porte, Onox grommelait.

Onox : Toujours les mêmes qui font tout ici. Oui ? Hein ? AAAAAAAHHHHHHH !!!

Chapitre 3 : Ne nous voilons pas la face

Onox : Vaati !
Vaati : Onox !
Anju : Onox !
Onox : Anju !
Vaati : Anju !
Anju : Anju ?
Onox : Et Onox !
Vaati : Onox !
Anju : Vaati.
Onox : Vaanox ?
Vaati : Anti.
Anju : Oju.
Onox : Ah ah ah !
Vaati : Ah ah ah !
Anju : Ah ah ah !
Onox : Non de nom ça fait plaisir de vous revoir les copains. Vous avez fini votre voyage de noce ?
Vaati : À l'instant même. Tu nous fais rentrer ?
Onox : Eh bien oui, il n'y a pas de porte de toute façon.
Anju : Ouais mais il y a une sonnette.
Onox : Les autres sont dans la pièce à vivre.
Vaati : Pièce à vivre ?
Onox : Plus ou moins.

Le couple suivit Onox pendant quelques mètres avant d'arriver finalement dans la grande pièce où nous nous trouvions, prêts à charger sur eux.

Vaati : Tiens ? C'est toi qui narres Agahnim ? Et... vous faites quoi ?
Ganon : (Une boule d'énergie à la main) Et bien... On se réchauffait les mains... Hein vous autres ?
Veran : Heu oui oui.
Majora : J'ai tellement froid aux mains.
Vaati : Tu n'as pas de main.
Majora : Diantre il a raison !
Ganon : On a eu peur, on a entendu Onox crier, on a cru à une attaque.
Onox : C'était un cri de joie.
Veran : Ta voix de grosse brute ne le laissait pas entendre.
Onox : Jalouse. Quoiqu'il en soit, devinez qui vient d'arriver !
Ganon : Anju et Vaati.
Onox : Comment tu sais ?
Ganon : Ils sont devant moi.
Onox : Ça se tient.
Majora : Comment allez-vous alors ?
Onox : Très bien pourquoi ?
Majora : Je ne m'adressais pas particulièrement à toi, bougre d'âne.
Veran : Que de vulgarité.
Vaati : Et bien très bien.
Ganon : Votre voyage de noce ?
Anju : Merveilleux ! On a visité tellement de lieux hors du commun et de zones naturelles.
Vaati : Des plaines, des forêts, des lacs, des rivières, des temps de chargement et même des murs invisibles.
Veran : Oh la chance, j'en ai jamais vu moi.
Ganon : ...

Majora : ...
Veran : Bah quoi ?
Onox : ...
Agahnim : ...
Anju : ...
Vaati : ...
Veran : Ah ! Je viens de comprendre.
Vaati : Enfin bref, c'était un vrai retour aux sources. Mais avant d'en dire plus... Et si vous nous racontiez ce qu'il se passe ici ?
Anju : C'est vrai ça.
Onox : On va le faire.
Ganon : Mais il faut qu'Agahnim occupe le lecteur.
Agahnim : Oh je vois.

Le saviez-vous ? Hyrule à l'envers, ça fait Elurh.
Vous le saviez-vous ? La tunique de Link est verte pour faire référence à la forêt.
Le vous saviez ? Le lavage dure plus longtemps avec Ganon.
Saviez-vous le ? Les Gorons aiment le rock.
Nan sans dec ? Les haricots se mangent. On n'est pas TOUT LE TEMPS obligés de les planter.
Je ne sais pas si vous avez remarqué ? Le fond de l'air est frais et les récoltent n'aiment pas le froid.
Le saviez-tu ? Je ne parle pas bien la langue.
Le sachiez-tu ? Les bombes les moins chères, c'est chez Terry, à prix tout petit !
Le sachiez-vous ? Je n'ai plus de salive.
Le sashimi ? Oui, assurément.

Agahnim : Voilà.
Vaati : Whao... J'ai l'impression qu'on a raté beaucoup de choses pendant qu'on était heureux.
Ganon : C'est surtout que tout s'est précipité aux derniers instants.
Anju : C'est dramatique... Ma ferme... Ma magnifique ferme...
Vaati : Ma chérie... On va s'en sortir... On va sauver le royaume... Hein les gars ?
Onox : (Toussotant) Oui.
Veran : (De même) C'est prévu.
Vaati : Mais ?
Ganon : On ne sait pas trop quoi faire pour te dire.
Majora : Vu qu'on est un peu coincés ici.
Onox : D'ailleurs, comment vous nous avez retrouvés ?
Vaati : Et bien on a demandé aux chasseurs de primes pourquoi ?
Ganon : Pardon ?
Veran : Pardon ?
Majora : Pardon ?
Onox : Je n'ai pas compris.
Agahnim : Pardon ?

BOOM

Ganon : Agahnim !
Agahnim : C'est pas moi !
? : Tremblez hérétiques ! Car on est...
Ganon : Ça n'a pas de connotation religieuse ça ?
?? : Un peu c'est vrai.
? : Nan...
??? : Ah si.
? : Tu crois ?

Ganon : Ils sont combien ?
 ??? : Tremblez devant... Nico !
 ?? : Zuko !
 ? : Et Gonzo c'est un trio !
 Ganon : Vous n'êtes pas des pirates vous normalement ?
 Nico : Oui... enfin tu sais... Pirates... chasseurs de prime... c'est un peu pareil.
 Onox : Pas du tout. Vous n'avez pas de navire.
 Gonzo : Certes, mais on n'est tous dans le même bateau.
 Onox : Ça semble logique... Enfin... ça ressemble surtout à une facilité scénaristique.
 Majora : On se trompe ?
 Zuko : Ce n'est pas ça... Les nouvelles lois du royaume ont un peu condamné nos activités... Alors on se recycle comme on peut...
 Gonzo : Et vous valez une telle fortune, les mecs... Ce n'est pas contre vous franchement.
 Anju : Moi aussi ?
 Gonzo : Non pas toi.
 Anju : Goujat !
 Vaati : Mais tu sais c'est normal, ma puce... Tu n'es pas une méchante.
 Anju : Mais je suis mariée à l'un d'entre eux.
 Vaati : Oui c'est vrai.
 Anju : Hi hi hi !
 Vaati : Hi hi hi !
 Ganon : Ils m'écoeurent tous...
 Gonzo : On a laissé Vaati vous retrouver pour faire une belle prise.
 Zuko : Donc pour ce soir c'est tarif de groupe !
 Majora : Par contre vous auriez pu sonner à l'entrée.
 Nico : Oui mais...
 Agahnim : C'est terriblement malpoli en effet.
 Ganon : Vous me décevez tellement.
 Nico : C'est Gonzo qui voulait faire son bourrin comme à l'accoutumé.
 Gonzo : Qu'ouïe-je ? C'est toi qui voulais les prendre par surprise.
 Nico : Non, ça c'était Zuko.
 Zuko : Gné ? Point du tout !
 Gonzo : Vous en pensez quoi vous ?

...

Nico : Bah ils sont où ?
 Zuko : Ils ont profité de notre digression passagère pour fuir. Ils ont même eu le temps de prendre Link.
 Gonzo : Nan sans rire, ça fait combien de temps qu'on se dispute ?
 Nico : Moins de dix secondes.
 Gonzo : Ils sont vraiment rapides.
 Zuko : On fait quoi ?
 Nico : Du sashimi ?
 Gonzo : On retourne au château et pas un mot à Navi.

DRING

Facteur : Bien le bonjour ! Une lettre pour vous !
 Nico : C'est Navi... Elle nous demande au château.
 Gonzo : Et mer...
 Zuko : Franchement ce n'est pas de pot...

Chapitre 4 : Immersion au sein de la politique du royaume - partie I

Rauru : Les filles... J'ai l'impression qu'on se fait avoir !

Impa : Par Navi ? Ce n'est pas nouveau ça.

Nabooru : Tout le monde s'en est rendu compte avant toi.

Impa : Là, on fait juste de la figuration.

Nabooru : Et on ne peut que te remercier.

Rauru : Mais de rien. Attendez de quoi vous parlez ? De quoi m'accusez-vous en ce début de chapitre aux allures pourtant si tranquilles ?

Nabooru : De nous avoir mises dans cette histoire.

Impa : D'avoir laissé Navi gouverner.

Saria : D'être toi c'est déjà beaucoup en soi.

Rauru : ...

Saria : Elle passe pas c'est ça ?

Rauru : C'est ça.

Impa : En bref, on te déteste.

Nabooru : Tous.

Rauru : Mais non, pas Ruto. Hein Ruto ?

Ruto : Gargloulou.

Rauru : Exactement ! (Tout bas) Je la soupçonne d'avoir le béguin pour moi.

Impa : Elle a dit "Crève enflure" !

Rauru : Elle est un peu taquine... C'est tout.

Nabooru : C'est ça...

Rauru : On peut revenir sur le sujet ?

Impa : Bon, qu'est-ce qu'il se passe, vieil hurluberlu complètement superflu.

Rauru : Je viens de lire dans ce journal quelque chose de pas très bien.

Nabooru : Pourquoi tu dis ça ? Tu as lu quelque chose dans le journal ?

Rauru : C'est ce que je viens de dire.

Impa : Et ce n'est pas très bien ?

Rauru : Plutôt et ça ne va pas plaire à Navi.

Impa : Que se passe-t-il ?

Rauru : L'Écho d'Hyrule a fait un article entier sur l'Ordre.

Saria : Ce torchon abscons ?

Impa : Des gens lisent encore ce truc ?

Rauru : Il faut croire...

Nabooru : Aux dernières nouvelles ils étaient en procès pour diffamation dans l'affaire Mutoh.

Impa : La fameuse affaire des emplois fictifs... C'est vrai.

Nabooru : Et que disent-ils ?

Rauru : Et bien...

Voilà plusieurs mois que l'Ordre a pris le pouvoir par la force, plusieurs mois que nous sommes sans nouvelle de notre chère princesse Zelda. Plusieurs mois que nous devons supporter la pseudo-démocratie que l'Ordre tente de nous imposer par la force. Notre économie est au plus mal et pourtant les dépenses de l'État sont de plus en plus chères. Tout cela pour quoi ? Une sécurité plus grande ?

Ces gens-là affirment haut et fort que c'est pour garantir nos libertés contre la menace terroriste... Mais n'est-ce pas nous priver de liberté que de nous imposer des règles pour vivre ainsi que des soldats à tous les coins de rue ? La surveillance de chaque individu est à son paroxysme et on devrait féliciter une telle décision ? De plus, l'Ordre a annoncé vouloir exécuter ces fameux terroristes au nom de la paix. Mais le terrorisme par définition n'est qu'un ensemble d'actes de violence commis par une personne ou bien par un groupe afin de défendre une idéologie. Leur décision de se débarrasser de ces menaces par la force ne fait d'eux que des terroristes en puissance.

J'accuse donc, moi, directeur éditorialiste de L'Écho d'Hyrule, l'Ordre d'exercice illégal du pouvoir, de contrôler le peuple par le biais d'une peur factice pour mieux les servir, ainsi que de terrorisme éhonté.

Pourquoi utiliser la peur sur le peuple ? Quel est leur but ? Tout simplement s'en servir pour mieux nous asservir.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille le coup d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.

J'appelle donc le peuple à s'unir dans l'hostilité de ce nouveau jour, à ne surtout pas céder à ce gouvernement qui n'a de démocratie que le nom. Il est par ailleurs à rappeler que dans l'histoire, ce sont toujours ceux qui rappellent être une démocratie qui le sont le moins.

À bon entendeur.

Rauru : Enfin voilà quoi.

Ruto : Gloups.

Saria : Cocasse autant que perspicace.

Nabooru : Laissez-moi deviner, ce n'est pas le journal le plus objectif du royaume.

Rauru : C'est un journal indépendant.

Nabooru : Je me disais aussi.

Rauru : Tu te disais quoi ?

Nabooru : De quoi ?

Rauru : Bah tu disais quoi ?

Nabooru : C'était juste une expression... Ne prends pas tout au premier degré.

Rauru : J'ai jamais compris ce que la température venait faire là-dedans.

Nabooru : ... Tu es vraiment incroyable...

Impa : Mais cet article a peut-être raison... Tu ne trouves pas que nous sommes des bourreaux ?

Rauru : Il est évident que le changement de régime est violent... Mais on ne fait pas du terrorisme.

Nabooru : Parce qu'en attendant, nous, on est là... Mais on a le droit de rien dire.

Rauru : Tu es difficile, Navi nous laisse la parole au moins... Avec Zelda, on ne l'avait pas.

Saria : C'est vrai qu'à part aider le héros, notre histoire n'est qu'une vaste blague qui tombe à l'eau.

Ruto : Garglougarglou.

Saria : Exactement.

Rauru : Zelda ne nous avait jamais considérés à notre juste valeur... Et ses alliances avec Ganon étaient la pire des trahisures.

Saria : Ouais ! L'autre favorisée nous a trahisés.

Rauru : Ce n'est pas un vrai verbe.

Saria : Mais sinon ça rimait pas, alors j'ai fait ça.

Rauru : Tu perds en poésie. T'es plus nul à chaque rime.

Impa : En attendant, c'est clair qu'un peu de pouvoir, c'est ce qu'on mérite.

Nabooru : Et du moment où on n'en fait rien, c'est n'importe quoi.

Rauru : Il faut juste espérer qu'elle ne tombe pas sur cet article.

Nabooru : Tu rêves à voix haute là, je pense qu'il faudra très peu de temps pour que Navi to...

Navi : AAAAAAAHHHH !

Méfolie : Calme-toi.

Navi : Qui a écrit ce torchon ?

Darunia : L'Écho d'Hyrule.

Navi : Faut interdire le journal et mettez ses rédacteurs au cachot.

Darunia : Tu ne peux pas faire ça dans une démocratie.

Navi : Certes... Mais ce torchon pourrait éveiller les soupçons des sages...

Méfolie : Tu penses ?

Darunia : Aucun risque Navi, ils sont bien trop névrosés de la trahison de Zelda.

Navi : J'espère que tu as raison... Comment se porte le royaume ?

Mé dolie : Par les épaules.

Navi : ...

Mé dolie : Ton silence est gênant tu sais...

Navi : Je repose ma question et si j'entends UNE SEULE blague, je t'épile les plumes.

Darunia : On dit plumer.

Navi : Chut. Comment se porte le royaume ?

Mé dolie : Le peuple fait une grève générale pour manifester son mécontentement.

Navi : Sapristi... Ils ne sont jamais contents. Bon, situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle.

On va faire passer une loi en douce.

Mé dolie : Une loi en douce ? Mais enfin Navi, c'est a...

Navi : Anti-démocratique ? Je sais. Mais bon, ils ne veulent plus voter. Donc on force une loi en douce.

Darunia : En gros, tu veux faire une démocratie où personne ne peut manifester son opinion ?

Navi : Qu'ils manifestent leur opinion pendant qu'ils bossent. Au moins ils ne gêneront personne.

Darunia : Et personne ne les écouterait.

Navi : Encore mieux. Mais n'étant pas un monstre... On va faire un nouveau référendum sur l'éducation, ça devrait les intéresser. Comme ça on peut faire passer notre loi facilement.

Darunia : Mouais...

Navi : Tu t'en occupes, Mé dolie.

Mé dolie : Bien Navi, tout de suite Navi.

Rauru : (Arrivant) Navi ?

Navi : Quoi ? QUOI ?!

Rauru : Gonzo et ses hommes viennent d'arriver.

Navi : Ah enfin ! Amène-moi à eux.

Nico : J'ai le trac.

Zuko : C'est comme à l'école.

Gonzo : Vous allez arrêter de chouiner oui ? Elle ne va pas nous manger.

Nico : Tu as aussi peur que nous non ?

Navi : Pourtant la petite bête ne mange pas les gros.

Gonzo : AH !

Navi : À moins que... ça va ?

Gonzo : Heu... bien... très bien...

Navi : Heureuse de l'entendre. Tu es au courant que je t'ai convoqué il y a deux jours ?

Gonzo : C'est marrant que vous en parlez... Parce qu'en fait...

Navi : J'espère que tu as une bonne raison pouvant expliquer ce retard.

Gonzo : Hey ! On a retrouvé la bande à Ganon.

Navi : Ah ! Et où sont-ils ?

Nico : Je...

Navi : Surprends-moi parce que là, je ne les vois pas.

Nico : Ils se sont enfuis.

Navi : Je n'ai pas bien entendu, j'ai cru qu'ils s'étaient enfuis.

Nico : C'est cela.

Navi : ...

Gonzo : Pour notre défense c'est votre appel qui nous a détournés de notre attention.

Navi : Vous insinuez en plus que c'est de ma faute ?

Gonzo : Je n'ai pas dit ça... mais n'empêche que...

Navi : Écoutez-moi bien, bougres d'imbéciles et prenez des notes, je ne le répéterai pas... Vous êtes des incapables et maintenant vous allez retrouver Ganon et sa bande d'idiots bons à manger des cailloux ! Sinon je vous fais enfermer ! COMPRIS ?!

Gonzo : Par enfermer, tu entends dans le cachot ? Cela n'a rien à voir avec une ferme ?

Navi : EST-CE QUE C'EST COMPRIS ??!?

Gonzo : Oui Navi !

Navi : Ma patience est à bout alors c'est votre dernière chance. Maintenant partez avant que je ne change d'avis.

...

Navi : Imbéciles.

Darunia : Tu ne penses pas que tu vas trop loin ?

Navi : Je veux Ganon, et je l'aurai, dussé-je brûler chaque bout de terre d'Hyrule. DUSSE-JE BATTRE CHAQUE BOUT DE TERRE D'HYRULE !

Darunia : On pourra faire du tennis.

Navi : Pardon ?

Darunia : Car ce sera de la terre battue.

Navi : ... On va se contenter de juste brûler alors.

Darunia : Oh.

Chapitre 5 : Si seulement

Réceptionniste : Bonjour et bienvenue à l'hôtel Iris ! Ce midi c'est saumon fumé !

Majora : Ça devient lourd les jeux de mots pourris.

Ganon : On va devoir supporter ça Majora, c'est un peu le dernier endroit qu'il nous reste.

Majora : Bah comme dernier endroit ça craint.

Veran : Tu n'as jamais été très optimiste.

Majora : Meuf, je suis un masque.

Veran : Ne te voile pas la face.

Ganon : Même si avec ta face tu tombes pile.

Majora : ...

Ganon : C'est un jeu de mot.

Veran : On avait compris.

Majora : Il faut vraiment que je me fasse d'autres amis...

Réceptionniste : Oh ? Toute la bande est au complet à ce que je vois.

Veran : Heu... ouais.

Onox : T'as un problème avec ça ?

Réceptionniste : Loin de là. Je suis HEUREUSE de vous savoir ensemble. Vous n'imaginez pas à quel point.

Vaati : On peut avoir une chambre ?

Réceptionniste : Bien sûr, tenez prenez celle-ci, c'est celle que vous aviez prise la dernière fois. EN PLUS LA PORTE FERME MAL.

Ganon : ...

Veran : Pourquoi crier ?

Réceptionniste : C'était juste pour vous transmettre l'information comme quoi LA PORTE FERME MAL.

Ganon : Mouais...

Réceptionniste : (Tout sourire) Six lits vous attendent.

Anju : Mais on est sept.

Réceptionniste : Et bien j'en ai six seulement.

Vaati : On se serrera un peu mon amour.

Anju : Hi hi hi !

Vaati : Hi hi hi !

Majora : Eux aussi ils sont lourds.

Veran : En fait ce qu'il te faudrait c'est une copine.

Majora : Tu es drôle.

Veran : Pas toi.

La dispute de la bande de pirates nous avait laissé l'opportunité de fuir, ce que nous avons fait prestement. Il faut dire pour que ce qui est de fuir, on est plutôt bons.

Onox : On excelle même.

Anju : C'est jamais très flatteur.

Nous nous sommes alors réfugiés dans cet hôtel que tout le monde commence à connaître je pense. Il faut dire qu'il revient à chaque aventure. C'est un peu répétitif mais plutôt cool... Parfois... Cela faisait maintenant deux jours qu'on errait, complètement perdus depuis que la dernière de nos planques était tombée dans les mains des méchants vilains pas beaux mais tout de même un peu stupides. Ici, on allait au moins pouvoir se reposer avant de repartir vers une cachette plus sûre.

Ganon : On est vraiment devenus des gros lâches.

Veran : On l'a toujours été non ?

Ganon : ... Non... Pas du tout.

Onox : Si si, rappelle-toi la fois où...

Ganon : Non non j'ai dit.

Onox : C'est pas bien de mentir.

Ganon : J'aime l'idée d'avoir une légende très élogieuse à notre sujet.

Majora : Si déjà on a une place dans l'histoire ce sera un bon début.

Veran : Surtout qu'Onox a besoin d'une grosse place.

Onox : Non mais ce n'est pas parce que j'ai besoin d'une calèche entière pour m'asseoir que forcément...

Majora : ...

Veran : ...

Onox : Bon... peut-être un peu enveloppé mais je ne suis pas gros.

Une fois dans la chambre :

Ganon : En fait les gars, on est huit.

Onox : Bah oui c'est vrai, on a Link... Merci pendant un instant, j'ai cru que je ne savais pas compter. Ça me rassure.

Veran : Mais tu ne sais pas compter.

Onox : Commence pas, toi.

Vaati : On peut toujours compter sur toi.

Onox : Bah non justement.

Vaati : De quoi ?

Onox : Hein ?

Link : Mmhmm ?

Majora : Mais comme Link est bâillonné et que c'est Onox qui le porte, j'avais complètement oublié sa présence.

Ganon : Et c'est plutôt agréable de ne plus l'entendre.

...

Ganon : Bon par contre engageons une conversation parce que là j'ai envie de me pendre.

Agahnim : Bon les mecs, on ne peut pas fuir indéfiniment. Il nous faut un plan.

Vaati : Derrière toi il y a celui de l'étage déjà.

Agahnim : Je ne t'aime pas, tu le sais ça ?

Anju : Ne lui dis pas ça, méchant.

Agahnim : Et toi tu as été adoptée par un étalon.

Anju : Comment tu le sais que j'ai été adoptée par Talon ?

Agahnim : Hein ?

Anju : Mon enfance n'a pas été facile... Ah mais j'ai réussi à m'enfuir avant qu'il ne m'envoie en pension comme sa fille. Et ça c'était pas une mince affaire... Déjà qu'il fermait ma chambre à double tour...

Majora : C'est un moment gênant.

Vaati : Ça a dû être terriblement éprouvant.

Anju : Tellement.

Agahnim : Tu étais au courant toi ?

Vaati : Bah bien sûr.

Agahnim : Ah.

Vaati : ... Que non.

Agahnim : ...

Veran : Bon, que faisons-nous ?

Ganon : Poker ?

Tous : PLUS JAMAIS ÇA !

Pendant ce temps, dans un tout autre lieu, bien éloigné du nôtre, dans un espace de temps pas vraiment similaire au nôtre, mais un peu quand même parce que c'est pratique, j'espère que vous suivez :

Nico : Ça n'a pas été très différent des autres fois, hein patron ?

Gonzo : Non... pas tellement.

Nico : Mais au moins on n'a pas eu le droit au cachot.

Zuko : Pas encore.

Gonzo : Faut qu'on rattrape le coup, les gars.

Zuko : Pourquoi c'est toi le chef ? Avant on était égaux face au capitaine.

Gonzo : Parce qu'il faut toujours un chef, donnez le pouvoir à tout le monde ça ne marche jamais.

Nico : Alors chef, quel est le plan chef ?

Gonzo : Le plan... Heu... bah c'est par là...

Nico : Je parlais d'un plan d'action.

Gonzo : ... AH ! Je n'avais pas compris comme ça !

Nico : J'avais cru comprendre.

Gonzo : ... Il faut qu'on retrouve la trace de Ganon... Pour cela j'ai bon espoir en nos informateurs.

Regardez !

Zuko : Quoi ?

Nico : Quoi ?

Gonzo : Un pigeon voyageur avec comme par hasard au moment le plus opportun un message pour nous... Alors...

Ganonn signaler a l'hotél Iris

Signéz. Oeufdesaumon

Gonzo : Très intéressant. Et bourré de fautes, miséricorde !

Nico : Ce n'est pas possible d'en faire autant.

Zuko : Si on regarde dans un autre sens, vos yeux ont l'impression de fondre !

Gonzo : Trêve de plaisanterie, allons-y.

Nico : D'accord. Mais tu ne m'enlèveras pas de l'idée que le coup de l'info qui tombe pile-poil quand on en a besoin, c'est un peu gros.

Onox : Je ne suis pas gros.

Veran : Mais je n'ai rien dit !

Onox : Nan je disais ça pour le rappeler. J'aime bien le rappeler pour rien.

Veran : Chacun ses passions tu me diras.

Anju : Moi ce sont les poules.

Veran : PERSONNE ne s'en serait douté.
 Agahnim : Moi c'est la philatélie.
 Veran : ... Toi par contre...
 Réceptionniste : Vous n'avez besoin de rien d'autre ?
 Veran : Ça ira merci.
 Link : Un lit pour moi ce serait bien.
 Ganon : Tu as retiré ton bâillon, toi ?
 Link : Je l'ai juste rangé dans mon inventaire.
 Ganon : Pardon ?
 Link : Hein ?
 Réceptionniste : Un lit pour Link ?
 Majora : Nan, il dormira par terre.
 Vaati : Que mangera-t-on ce soir ?
 Agahnim : Faudrait descendre pour voir.
 Réceptionniste : Oh vous n'avez pas besoin, en tant que héros, je m'assurerais que vous n'avez nullement besoin de sortir de votre suite.
 Ganon : Oui mais...
 Réceptionniste : N'insistez pas ! Vous me vexerez. Je m'occupe de tout, surtout ne bougez pas. Vous aurez tout ce dont vous avez besoin (s'en va). Tout ce que vous méritez... TOUT.
 Ganon : Elle n'est pas un peu étrange non ?
 Réceptionniste : (Au loin) AH AH AH AH AH AH !!!
 Ganon : ...
 Veran : Nan, elle est comme d'habitude.
 Agahnim : Tout ce dont on a besoin hein ?
 Onox : Et si on veut de l'air frais ?
 Anju : Bah tu ouvres la fenêtre.
 Veran : Ou tu te prends un vent.
 Onox : Vous êtes hilarants... Sans rire...
 Link : J'adore être avec vous, je me sens intelligent.
 Ganon : On va te refaire fermer ta mouille toi.
 Link : Bon, plus sérieusement... On est à la fin du chapitre, donc normalement c'est le bon moment pour moi pour vous dire que je vais vous aider.
 Ganon : Ah ?
 Link : Même si vous me dégoutez tous...
 Ganon : Oh...
 Link : Mais je vais me retenir de vomir pendant les prochains chapitres.
 Ganon : Cool.
 Link : (Déglutissant) GARGLELGFOUELAO.
 Ganon : Eh !
 Link : Ça ne comptait pas.
 Ganon : ...
 Link : Là ça compte.
 Ganon : (Essayant de l'ignorer) Ce qu'il nous faut, c'est réfléchir à un plan d'attaque... Nous avons peu de temps devant nous et nous ne pouvons pas laisser l'Ordre à la tête du royaume plus longtemps.
 Onox : Le problème c'est qu'on ne peut pas se taper l'incruste au château comme ça... Ça fait un peu gros.
 Veran : Pas comme toi je suppose ?
 Onox : ... Oui, exactement.
 Link : Vous êtes compliqués mais je sens qu'on va rire avec vous.

Chapitre 6 : Cachot-tier

Pendant ce temps, au cachot d'Hyrule :

Gantarro : Je prends la tour.

Zelda : Moi aussi !

Gantarro : Alors je prends le cheval.

Zelda : Le cheval pris par un fou ? Ah !

Gantarro : Et oui !

Zelda : Et... échec.

Gantarro : Ah bon ?

Zelda : ... Il me semble non ?

Gantarro : Je ne sais plus.

Zelda : Ce n'est vraiment pas facile de faire des échecs de tête.

Gantarro : Ouais mais déjà qu'on n'a pas d'échiquier, mais en plus on ne partage pas la même cellule.

Zelda : En tout cas je t'aime bien, même en prison tu m'occupes.

Gantarro : Princesse, je vais être franc avec vous. Avez-vous une idée de ce qui nous est arrivé et de comment on va s'en sortir cette fois ?

Zelda : Pas pour ce qui nous est arrivé, tout s'est passé tellement vite que je n'ai pas compris. Pour ce qui est de s'en sortir... J'ai peut-être une idée.

Gantarro : Je vous écoute princesse.

Zelda : ... Bah non, du coup je pensais le garder pour moi, tu sais pour le suspense.

Gantarro : Ah... je vois... Pardon alors.

Garde : Tu vas mieux toi ?

Garde 2 : Je me soigne... Ce n'est pas tous les jours facile mais je fais de mon mieux.

Garde : Faut dire qu'une telle maladie, cela se soigne dans le temps.

Garde 2 : Mais avec votre soutien je suis sûr d'y arriver.

Garde : Il faut que tu tiennes bon. Moi ma soeur elle a réussi à s'en tirer... Bon pas mon grand-père... Mais ma soeur oui.

Garde 2 : Rassurant...

Zelda : (Voix lointaine) Garde !

Garde : Vas-y toi, moi j'en ai marre.

Garde 2 : Elle veut quoi d'après toi ?

Garde : Sans doute du vernis à ongle.

Garde 2 : (Partant) Ce que tu peux être cliché parfois...

Garde : Bah ouais mais c'est une femme après tout...

Garde 2 : (lui mettant un doigt sur la bouche) Tututututututut.

Garde : Mais comment tu as fait à cette distance ?

Garde 2 : Princesse ?

Zelda : Ah vous tombez bien :

Garde 2 : D'un côté vous m'avez appelé.

Zelda : C'est à vous que je voulais parler.

Garde 2 : Ah ?

Zelda : Vous connaissez Saria ?

Garde 2 : La petite Kokiri ? Oui, elle est mignonne pourquoi ?

Zelda : Je la connais personnellement.

Garde 2 : C'est vrai ? Vous pouvez m'arranger un rendez-vous ? Je veux dire... Cool.

Zelda : N'ayez point honte, en plus elle ADORE les gardes comme vous.

Garde 2 : Oh elle est adorable comme fille.

Zelda : Si vous me laissez sortir, je vous la présenterai la prochaine fois.

Garde 2 : ...

Zelda : ...
 Garde 2 : Je ne tomberai pas dans le panneau.
 Zelda : Fichtre.
 Garde 2 : Je suis loin d'être débile, vous savez ?
 Zelda : On peut toujours y croire... Je vous ai eu à mon service après tout.
 Garde 2 : Vous insinuez qu'il faut être idiot pour être à vos côtés ?
 Zelda : ...
 Gantarro : Dites.
 Garde 2 : Oui ?
 Gantarro : Vous savez que la princesse Zelda est mineure ?
 Garde 2 : ...
 Gantarro : Donc enfant.
 Garde 2 : ...
 Gantarro : Et elle n'attend plus que toi.
 Garde 2 : Mais c'est vrai ça ! (Ouvrant la cage) Sortez et venez donc dans mes bras !
 Zelda : Je...
 Garde 2 : Juste un câlin.
 Zelda : (L'assommant violemment) NON !
 Gantarro : Où vous avez appris tout ça ?
 Zelda : (Ramassant le trousseau de clefs du garde) C'est un certain narrateur qui m'avait appris ça.
 Tiens.
 Gantarro : (Récupérant les clefs) Quel est le plan alors ?
 Zelda : Bah il y a celui de l'étage si on veut...
 Gantarro : Plus sérieusement.
 Zelda : Déjà on s'évade, ensuite on s'enfuit, puis on se cache. Puis on essaiera de trouver Ganon et les autres.
 Gantarro : Le plus important est de sortir pour l'instant.
 Zelda : Exactement.
 Gantarro : N'empêche...
 Zelda : Quoi ?
 Gantarro : Vous avez une sacrée droite.
 Zelda : Merci.

Garde : Il est long à revenir.
 Tingle : (Depuis sa cellule) Hey garde !
 Garde : Quoi le moche ? Tu veux quoi ?
 Tingle : Tu sais que je peux te rendre riche ?
 Garde : ...

Zelda : (Sortant du cachot en s'étirant) Libre ! Enfin !
 Gantarro : Esquivez les gardes n'était pas bien compliqué...
 Zelda : Sans doute parce qu'ils regardaient les murs au lieu de regarder les couloirs.
 Gantarro : Ça doit être un bug. Ça m'arrivait souvent avant...
 Zelda : Maintenant, à notre tour de jouer. Viens Gantarro.
 Gantarro : Bien princesse.
 Zelda : On va les mettre en échec ces nouveaux rois.
 Gantarro : Ah j'aime bien la métaphore.
 Zelda : Et cette fois, tu as intérêt à gagner.
 Gantarro : Mais je faisais exprès de perdre pour ne pas vous vexer...
 Zelda : ... Quoi ?
 Gantarro : J'ai été champion d'échecs d'Hyrule quatre ans d'affilé.
 Zelda : ... Ouah.
 Gantarro : Impressionnant non ?

Zelda : Ouais, impressionnant comment je m'en tape.

Garde 3 : Capitaine ! Oh mon capitaine ! Mais vous n'êtes pas le capitaine !

Garde 4 : Hé, désolé... Il est là.

Capitaine : Quoi ?

Garde 3 : Vous vous souvenez de quand le cachot était une passoire où tout le monde s'évadait ?

Capitaine : Oui et ?

Garde 3 : Et bien on risque d'avoir cette réputation pendant encore longtemps.

Capitaine : Vous voulez dire que...

Garde 3 : Ouais...

Capitaine : Vous avez fait des pâtes !

Garde 3 : (Hochant la tête) Pas du tout.

Capitaine : Donc ce n'est pas intéressant.

Garde 3 : Mais... il y a eu des évasions.

Capitaine : Ah. Voilà qui est cocasse... Encore des poivrots qui se sont accoudés trop violemment contre le mur ?

Garde 3 : En fait on comptabilise quatre évasions...

Capitaine : Cela fait beaucoup de poivrots...

Garde 3 : Dont Zelda.

Capitaine : ... Misère...

Garde 3 : Je vous le fais pas dire...

Capitaine : Surtout pas un mot à Navi. Elle est un peu à cran en ce moment, nous n'avons pas besoin de remettre de l'huile sur le feu.

Garde 3 : Alors on fait quoi ?

Capitaine : Vous vous rappelez de ces machines antiques qu'on utilisait avant contre Ganon ?

Garde 3 : Les gardiens ?

Capitaine : Ouais voilà... Il serait peut-être temps de les réactiver non...

Garde 3 : Mmmmmm...

...

Garde 3 : ...

...

Capitaine : Ce n'est pas une vraie question.

Garde 3 : Oh pardon, j'y vais alors.

Chapitre 7 : Immersion au sein de la politique du royaume partie II

Navi : Quoi ? Quoiquoiquoiquoiquoi ?!

Médolie : On dit "comment".

Darunia : À la rigueur "pardon".

Médolie : Ou encore "excusez-moi".

Darunia : C'est vrai, mais n'oublie jamais Médolie, on ne dit pas "je m'excuse".

Médolie : Oui, merci papa Darunia !

Navi : Fermez-la vous deux ! Donc répète-moi ça.

Darunia : Ça marche bien aussi ça.

Médolie : J'avoue.

Navi : Chut.

Garde : On a eu quatre évasions cette nuit.

Navi : Et après tu as dit quoi ?

Garde : ...

Navi : Allez.

Garde : Dont la princesse Zelda.

Navi : C'est bien ce qu'il me semblait.

Médolie : Oh.

Navi : Garde !

Garde : Oui ?

Navi : J'ai une mission spéciale pour vous.

Garde : Oui ?

Navi : Pourriez-vous avoir l'amabilité de vous enfermer dans une des cellules du cachot et de jeter les clefs après coup ?

Garde : Chef oui chef.

Médolie : C'est qu'il le fait vraiment en plus.

Darunia : L'armée n'est vraiment plus ce qu'elle était.

Médolie : Elle a déjà été quelque chose ?

Darunia : ... Ouais j'avoue non.

Navi : Les comics reliefs, ça va je ne vous dérange pas ?

Médolie : Ça va, merci de t'en inquiéter.

Darunia : Et toi ça va comment ?

Navi : Pas très top top pour ainsi dire...

Darunia : Ah bon ?

Médolie : Mais pourquoi donc ?

Navi : Peut-être parce que je suis entourée D'INCAPABLES QUI PASSENT LEUR TEMPS À DÉBLATÉRER DES BÊTISES !

Darunia : ...

Médolie : ...

Navi : Bon... pas de panique... pas de panique... Au moins avec le référendum sur la sécurité, on se met le peuple de notre côté.

Médolie : Et bien en parlant de ça...

Navi : Ouiiiiiiii ?

Médolie : Les gens sont allés voter cette fois.

Navi : AH !

Médolie : Contre nous.

Navi : ...

Darunia : Ce n'est pas contre nous, c'est pour ou contre plus de sécurité.

Médolie : Bah alors ils ont su choisir ce qu'on ne voulait pas.

Navi : ...

Médolie : Navi ?

Navi : PARDON ?!

Darunia : Je trouve ça bien comme mot moi.

Navi : Réunion générale avec les cinq branches qui nous servent de sages.

Darunia : Mais je...

Navi : Maintenant !

Médolie : Reste calme pour l'amour de Nayru !

Navi : L'amour de Nayru tu vas l'avoir profondément dans le rect...

Médolie : Ne finis pas ta phrase j'ai compris.

Navi : Et magnez-vous !

Darunia : Oui oui.

Médolie : On y va.

Darunia : Tout de suite même.

Médolie : Là, maintenant.

Darunia : Voilà.

Rauru : J'ai un mauvais pressentiment.

Nabooru : Tu as eu une vision patriarcale décadente qui est sur le point de s'effondrer dans les années à venir au profit d'une émancipation féminine qui instaurera un matriarcat pour vous apprendre le respect ?

Rauru : Quoi ? Mais non !

Nabooru : Dommage, ce sera pour la prochaine fois alors.

Rauru : Attends, est-ce que ça veut dire que pour avoir l'égalité, vous voulez être supérieurs ?

Nabooru : Ce serait un juste retour, non ?

Rauru : Tous les hommes ne sont pas comme ça.

Nabooru : C'est bien une réponse d'homme ça. Je bois vos larmes de mâle.

Saria : Je suis la première à prôner l'égalité mais ce que tu fais semble légèrement abusé.

Nabooru : Hein ?

Saria : De la même manière qu'il ne faut pas faire des raccourcis faciles et des amalgames, beaucoup d'êtres veulent juste la parité homme-femme.

Ruto : Garglaglou.

Impa : On ne t'a jamais dit qu'on ne parle pas la bouche pleine ?

Rauru : Sinon au sujet de ce pressentiment...

Nabooru : Tu vas finir par avoir de la bave. À toujours avoir l'eau à la bouche.

Impa : Elle a l'eau à la bouche !

Nabooru : ...

Saria : ...

Ruto : ...

Rauru : ...

Impa : Mais si... L'eau à la bouche... C'est parce qu'en fait...

Navi : D'une nullité certaine... Il semble évident que certaines femmes ne devraient pas avoir le droit de vote.

Rauru : Navi ! Que veux-tu ? Tu nous déranges là !

Navi : Vous êtes en pleine réunion ?

Rauru : Oui. Parfaitement.

Nabooru : Ah bon ?

Impa : Il parle de nous ?

Nabooru : Je ne sais pas.

Rauru : En bref que veux-tu ?

Navi : Je vais faire court : Zelda est en fuite.

Rauru : Oh...

Navi : Et le peuple refuse toujours de nous soutenir.

Rauru : Ah...

Navi : Et je suis entourée d'imbéciles.

Rauru : Eh...

Navi : Dont l'un qui n'utilise que des onomatopées.

Rauru : OK, donc une réunion dans une sale ambiance ! Merci beaucoup.

Navi : J'en ai marre... mais marre...

Rauru : Donc, tu comptes faire quoi ?

Navi : Il est hors de question de laisser la situation m'échapper.

Impa : C'est clair que ce serait cocasse.

Navi : Alors on met en place un couvre-feu.

Rauru : Pardon ?

Navi : Interdiction de sortir de chez soi à partir de 20h jusqu'à 8h du matin.

Rauru : Je...

Navi : Et bien sûr, censure des médias. Pour ne plus dire du mal de nous.

Rauru : ...

Navi : Je déclenche l'état d'urgence pour que la police ait tous les droits et je l'inscris en tant que règle.

Rauru : Mais l'état d'urgence est un état d'exception.

Navi : Et bien l'exception devient la règle maintenant.
Médolie : Tu perdras les prochaines élections, tu le sais ça ?
Navi : Tu parles des élections que je viens tout juste d'annuler ?
Rauru : Tu n'as pas le droit de faire ça... En tant que collaborateur je m'y oppose.
Navi : Ceux qui ne collaborent pas deviennent mes ennemis.
Rauru : Mais on gouverne ensemble !
Navi : Faux ! Vous m'avez été très utile pour prendre le pouvoir... Mais je n'ai plus besoin de vous !
Garde ! Occupez-vous d'eux.
Rauru : Tu es un tyran, Navi !
Navi : Peut-être, mais vaut mieux régner seule, que mal entourée...
Rauru : Et si je m'oppose à notre arrestation ?
Navi : Il est inutile de te dire que j'ai mis en place un orbe de pouvoir aspirant votre magie afin de m'assurer que de tels événements n'arrivent jamais.
Rauru : Tu avais tout prévu depuis le début ?
Navi : Oui... cela devait arriver à un moment ou un autre... C'est juste arriver plus tôt que je ne le pensais.
Impa : Tu ne vas pas me dire que tu n'y avais pas pensé, toi ?
Rauru : Non pas du tout.
Nabooru : Tu n'as même pas réagi au fait qu'on ne servait à rien ?
Rauru : Maintenant que tu le dis...
Impa : Tu es désespérant.
Garde : Suivez-nous sans faire d'histoire. Restez sages.
Rauru : ...
Garde : Sage... C'est drôle.
Navi : Retirez-les de ma vie, qu'ils croupissent en prison.
Médolie : Et moi ?
Darunia : Et moi ?
Navi : Vous restez avec moi, j'ai encore besoin de vous. Darunia !
Darunia : Présent ?
Navi : Occupe-toi de retrouver la princesse.
Darunia : Je... Bi... bien Navi.
Navi : Quant à toi Médolie, je te charge du peuple. Je veux que tu le gardes sous contrôle, surveille leurs faits et gestes et si le moindre truc louche se prépare, utilise la procédure d'urgence...
Médolie : Et si je refuse ?
Navi : Cachot.
Médolie : Alors j'accepte.
Navi : Tachons de reprendre la situation en main...
Médolie : ...
Darunia : ...
Navi : ... Bien que je n'en ai pas, je sais.
...
Rauru : ...
Nabooru : Un mauvais pressentiment tu disais ?

Chapitre 8 : En cavale

Zelda : Mais est-ce que les déesses nous ont abandonnées ?

Zelda : J'ai dit : Mais est-ce que les déesses nous ont abandonnées ?

Zelda : Oh les vendeuses de beignets ! Il faut se réveiller !

Gantarro : Laissez tomber princesse, je crois qu'on est seuls cette fois.

Zelda : Ce n'est pas possible, les déesses ne peuvent nous abandonner, nom d'une pipe.

Gantarro : Faites attention à votre vocabulaire, princesse.

Zelda : C'est toi qui devrais faire attention, Gantarro.

Gantarro : Peut-être qu'elles aussi ont des problèmes, non ?

Din : Je vous ai fait des chaussons aux pommes, vous m'en direz des nouvelles.

Nayru : Oh chic chic chic.

Farore : Faudrait s'occuper d'Hyrule un jour, non ?

Nayru : Ils n'ont pas besoin de nous, t'inquiète pas, alors que moi j'ai grand besoin de pâtisserie !

Din : Sers-toi ma grande.

Farore : Ma grosse.

Nayru : Tu es jalouse parce que moi je ne grossis pas quand je mange une cochonnerie de ce genre.

Din : Mes chaussons, une cochonnerie ?

Farore : J'espère juste que tu t'étoufferas avec ton chausson.

Gantarro : Quelque chose d'important ou un truc du genre... De toute façon, on n'avait jamais eu besoin d'elles jusqu'à présent.

Zelda : Ce n'est pas faux. Allons boire un coup d'abord si tu veux bien, on pensera après.

Gantarro : De toute façon, ce n'est pas comme si on était déjà arrivés.

Barman : Bienvenue à l'Épée divine ! Je vous sers quelque chose ?

Zelda : Deux limonades.

Barman : Ça roule.

Zelda : Et toi, tu bois quoi ?

Gantarro : ... C'est pour vous les deux limonades ?

Zelda : J'ai très soif.

Gantarro : Mettez-moi la même chose. Mais en un seul exemplaire.

Barman : Donc pas la même chose ?

Gantarro : Ouais.

Barman : Ça marche.

Gantarro : Vous n'êtes pas le même barman que d'habitude, non ?

Barman : L'Ordre l'a renvoyé. Il refusait de donner des informations sur ses clients.

Gantarro : Mais il est muet !

Barman : Et tenace le bougre...

Zelda : Donc vous allez donner des informations sur nous ?

Barman : Ah ah ! Je viens d'arriver à Hyrule, je ne sais même pas qui vous êtes. Vous êtes importants ?

Zelda : Heu... non...

Barman : Alors pourquoi se plaindre ?

Gantarro : Ce n'est quand même pas très éthique de surveiller tout le monde.

Barman : Si vous n'avez rien à vous reprocher, il n'y a pas de quoi se plaindre.

Zelda : Je ne suis pas forcément d'accord. Ce n'est pas parce qu'on a rien à se reprocher qu'on doit se laisser marcher dessus et renoncer à nos libertés pour quelques rebelles ne représentant qu'un infime pourcentage de la population, et vous m'écoutez pas là non ?

Barman : Hein ? Non, je n'ai rien compris du tout à ce que vous racontiez...

Zelda : En gros, surveillez c'est pas bien.

Barman : Mais que voulez-vous... C'est comme ça... (Apportant les limonades) Tenez.

Zelda : Merci.

Barman : Surtout que dans notre cas, c'est assez exceptionnel.

Gantarro : Comment ça ?

Barman : Disons que ce n'est pas une infime partie de la population qui menace de se rebeller.

Zelda : Ah bon ?

Barman : Disons que l'Ordre peine à mettre le peuple au pas.

Gantarro : Et c'est un euphémisme ?

Barman : Disons que oui.
Zelda : On va s'installer, Gantarro ?
Gantarro : Bien.
Barman : Levez la main si vous avez quoi que ce soit à me demander.

...

Zelda : Pourquoi personne ne nous reconnaît ?
Gantarro : Je crois qu'on vous a déclaré morte... Et puis sans tous vos appareils...
Zelda : Il est vrai que sans mes bijoux je me sens un peu nue... Pas que je sois superficielle... Juste que je m'étais habituée à les avoir tous les jours sur moi. De plus, cette tenue grise est très moche.
Gantarro : Ce n'est pas le plus grave.
Zelda : Le plus grave c'est que ça me grossit.
Gantarro : Ce n'est pas le plus grave.
Zelda : Parce que grossir ce n'est pas grave pour toi ?
Gantarro : (Levant les bras en l'air) Ce n'est vraiment pas le moment pour parler de ça !
Zelda : Quelle posture dramatique...
Gantarro : J'aime rajouter un peu d'émotion dans mes mots.
Barman : Oui ?
Zelda : Non ?
Gantarro : On ne vous a pas appelé.
Barman : Bah vous avez levé la main.
Zelda : Ah...
Gantarro : C'était une erreur. Jamais je n'ai levé la main.
Zelda : Tu ne devais vraiment pas être bon élève à l'école.
Gantarro : De quoi je me mêle ?
Barman : Pas de problème si vous ne m'avez pas appelé vous savez ? JE LE PRENDS PAS PERSONNELLEMENT DONC ÇA VA !
Zelda : Encore désolé et merci de nous comprendre.
Gantarro : Vous ne comprenez pas l'ironie ?
Zelda : Et tu ne comprends pas quand il faut te taire ?
Barman : D'ailleurs en passant, c'est drôle parce qu'avec une robe et des bijoux, vous ressembleriez presque à une princesse.
Zelda : C'est drôle non ?
Barman : Bon, je retourne au bar.
Zelda : Retournez.

...

Zelda : J'en ai marre de tout ça.
Gantarro : Il faut que tout rentre dans l'ordre... Mais sans l'Ordre si je puis dire. Mais comment faire ?
Zelda : Il faudrait retrouver Ganon.
Gantarro : Le problème c'est qu'on ignore ce qu'ils sont devenus... Ni même s'ils sont encore vivants.
Zelda : C'est un problème.
Barman (S'adressant à un client) : Vous avez entendu ? Il paraît qu'ils ont remis la main sur la bande à Ganon. Ils étaient en train de prendre la fuite vers l'hôtel Iris à Cocorico... Comme quoi même les héros ne peuvent rien faire.
Zelda : Voilà enfin une info utile... Et pile au bon moment... Comme quoi le scénario est bien ficelé... Cela me rend nostalgique...
Gantarro : Princesse, j'ai deux questions.
Zelda : Je t'écoute.
Gantarro : De 1 : Que faisons-nous ? De 2 : Comment on paye ?
Zelda : 1 : Je sais pas. 2 : On va mettre le tout sur l'ardoise royale.

Gantarro : 1 : Cocasse. 2 : Vous êtes démoniaque.
 Zelda : 1 : Je sais. 2 : Je sais.
 Client : L'Ordre vient de se donner les pleins pouvoirs...
 Client 2 : C'est la fin de leur semblant de démocratie.
 Client 3 : On est donc désormais officiellement en dictature.
 Zelda : C'est très intéressant.
 Gantarro : Parce que vous vouliez toujours faire la même chose ?
 Zelda : Noooooonnn... pas du tout.
 Gantarro : Mais vous avez une idée ?
 Zelda : Et plutôt une double idée.
 Gantarro : Ça doit être doublement cool alors.
 Zelda : Je vais tout te dire en détail... Mais en secret car des oreilles indiscreètes pourraient entendre.
 Gantarro : Comme les lecteurs de cette fic, vous voulez dire ?
 Zelda : Ouais... exactement.

Chapitre 9 : Nonchalante nonchalance

PIOU PIOU

Ganon : (Se planquant derrière un mur) Ils sont chauds cette fois !
 Veran : Comment ils nous ont retrouvés sans rire ?
 Gonzo : Cette fois, vous ne nous échapperez pas !
 Veran : Ils ont peut-être raison non ?
 Ganon : Moi je ne m'avoue jamais vaincu.

PIOU PIOU

Ganon : Mais franchement là, même pour moi c'est chaud.
 Majora : On a dû les alerter de notre présence.
 Réceptionniste : Je vous jure ce n'est pas moi, fois de canard.
 Ganon : ...
 Vaati : On va s'en sortir vous inquiétez pas.
 Anju : Je l'espère...
 Ganon : Elle est bizarre la réceptionniste non ?
 Onox : C'est maintenant que tu le remarques ?

PIOU PIOU

Onox : Et est-ce qu'ils tirent des lasers ? C'est normal ?
 Ganon : Boarf... Je ne cherche même plus à comprendre.
 Majora : On a tous pris l'habitude qu'ils nous arrivent des trucs bizarres depuis quelques temps.
 Link : Je ne sais pas comment vous faites, moi j'ai toujours autant de mal.
 Ganon : C'est parce que tu n'as pas côtoyé la folie de près.
 Gonzo : Au lieu de parler tout en restant planqué, on peut vous détruire une bonne fois pour toutes ?
 Nico : Vous savez, ce n'est pas pour nous, c'est pour Navi.
 Zuko : Elle nous paie une fortune pour qu'on vous tue.
 Gonzo : Alors nous on fait qu'obéir aux ordres.
 Zuko : Alors sortez sans faire d'histoire, ça ira plus vite.
 Nico : A la limite vous vous laissez tuer et on partagera les gains après !
 Veran : C'est sans doute un piège.
 Majora : Tu crois vraiment ?
 Ganon : Vous n'avez juste pas de race !
 Gonzo : Ah ouais ?

Ganon : Ouais !

PIOU PIOU

Ganon : Arrête avec ça !

Agahnim : C'est pour faire ressentir l'action de la scène.

Majora : Tu es sérieux ?

Vaati : Anju !

Anju : Chérie !

Vaati : Tu n'es pas blessée ?

Anju : Ça va.

Zuko : Rendez-vous ! Ce sera plus simple.

Link : Oh et puis j'en ai marre... C'EST PAS BIENTÔT FINI OUI ?!

PIOU PIOU PIOU PIOU

Link : ...

Ganon : Et oui, c'est à eux de dire ça... Ils sont en situation de force.

Link : Je n'ai pas fini. Détache-moi que je m'en occupe.

Ganon : Et pourquoi je ferai ça ?

Link : Parce que malgré le fait qu'on ait fait la paix, vous m'avez toujours pas détaché.

Ganon : ...

Link : ...

Ganon : Bon d'accord.

Majora : Pourquoi tu ne ranges pas la corde dans ton inventaire comme ton bâillon ?

Onox : Depuis quand tu recherches une logique ?

Majora : Je demandais ça comme ça.

Link : Allez ! J'ai tous mes coeurs ! En garde !

PIOU PIOU PIOU PIOU Game over Continue PIOU PIOU PIOU PIOU Fée bocal PIOU PIOU

Ganon : Ta narration est très lourde.

Agahnim : C'est surtout toi qui ne fais pas le poids face à moi.

Ganon : Tu vas te prendre un coup de pied retourné dans ta figure, tu vas voir si je ne fais pas le poids.

Agahnim : Oh...

Vaati : On devrait pas s'enfuir au lieu de vouloir les tuer ?

Anju : OUAIS VAS-Y PETE LUI LES ROTULES !

Vaati : Chérie ?

Anju : BRISE-LUI LA NUQUE !

PIOU... BAM musique victoire

Ganon : Tu as fait comment ?

Link : Le talent, la persévérance, et les vies infinies.

Ganon : Link... Je... Non rien.

Link : Non je refuse.

Ganon : Hein ?

Link : Tu allais me demander en mariage non ?

Ganon : Mais non... J'allais te demander de nous rejoindre afin de défoncer l'Ordre tous ensemble dans la joie et la bonne humeur. Une sorte d'alliance ponctuelle. Un truc plus officiel que ce qu'on a dit tout à l'heure.

Link : La dernière fois que j'ai fait ça je l'ai regretté...

Ganon : Ouais mais ce n'était pas avec nous.
Link : Certes... Alors c'est d'accord.
Vaati : C'est beau une amitié qui se crée.
Link : On ne va pas aller jusque là non plus.
Vaati : Même pas un petit café ?
Link : Même pas un petit café.
Vaati : Tant pis pour l'amitié alors.
Anju : Je sais pas vous, mais moi ce combat ça m'a mit une de ces patates.
Link : Personnellement je les ai distribuées les patates.
Ganon : Bon... tout d'abord, il faut retrouver la princesse.
? : Inutile !
Ganon : Gné !
Link : Gné !

Surgissant de nulle part (ou plutôt de la porte) Zelda.

Zelda : TADAAAAA !
Ganon : ...
Zelda : ... Je peux avoir une meilleure description de mon arrivée ?
Agahnim : Pas envie.
Ganon : En fait, narrer t'ennuie.
Agahnim : C'est toi qui m'ennuies.
Zelda : MEILLEURE PRÉSENTATION J'AI DIT !

La grande et pétillante princesse Zelda arriva alors, plus belle et téméraire que jamais. On pourrait presque voir des paillettes tomber de sa chevelure magnifique digne des princesses des contes de fées.

Zelda : Bien mieux.

Et elle était avec Gantarro.

Zelda : C'est bien Agahnim, maintenant couché.
Agahnim : Gnagna princesse à deux rubis...
Link : Princesse !
Ganon : Princesse !
Onox : On avait compris.
Veran : Oh Gantarro ! Salut.
Gantarro : Hey !
Zelda : On arrive à temps pour vous aider ?
Ganon : Dix secondes trop tard.
Link : Vous étiez à rien d'arriver à l'heure.
Zelda : Saprissi !
Ganon : Par contre, mauvaise nouvelle, pendant qu'on parlait, le trio infernal s'est barré.
Majora : C'est vrai ? Zut.
Onox : C'était à toi de nous le dire Agahnim.
Agahnim : C'est la princesse qui voulait que je la présente bien.
Zelda : Dis tout de suite que c'est de ma faute.
Agahnim : C'est ce que je viens de dire.
Ganon : BON ! On a pas mal de choses à se raconter non ?
Zelda : C'est sûr... Surtout pour Link...
Link : Bonjour.
Zelda : Ça faisait longtemps non ?

Link : La faute à qui ?
 Gantarro : HEY ! Je n'ai pas fait exprès.
 Link : Mouais... pour ne pas faire exprès de m'envoyer dans une autre dimension, faut le vouloir.
 Gantarro : J'ai dit "pardon".
 Ganon : C'est qui les gens qui sont derrière vous ?
 Zelda : Je vous présente le groupuscule d'individus que nous avons réussi à rassembler pour détruire l'Ordre.
 Gantarro : On avait beaucoup de figurants disponibles pour la scène.
 Rebelles : On n'a pas de nom et on est insignifiant pour l'histoire ! YAY !
 Ganon : Comment êtes-vous arrivés si vite ?
 Zelda : Quelle question ! A dos de dragon bien sûr !
 Ganon : Dragon ?
 Gantarro : Qui te ressemble d'ailleurs.
 Ganon : Draganon ?
 Zelda : Il est à toi non ?
 Ganon : Non... il est à quelqu'un... qu'on n'a pas vu depuis longtemps...
 Majora : Si Draganon est de retour, tu crois que ça veut dire que...
 Ganon : On doit se rendre d'urgence au lac Hylia ! On va peut-être avoir une autre bonne nouvelle !

Chapitre 10 : Tintamarre en Hyrule

La plaine d'Hyrule semblait si calme... Pourtant une étrange créature arpentait les cieux avec à son bord trois énérgumènes avec une mission bien spéciale à remplir.

Zelda : Je me sens bizarre.
 Ganon : Pourquoi donc princesse ?
 Zelda : Sans doute parce que je suis seule avec vous deux, et que j'ai du mal à trouver cela normal.
 Link : On a laissé les autres trouver une planque adéquate et commencer à organiser la résistance. Et puis cela nous permet d'être plus discret.
 Zelda : À dos de dragon ?
 Ganon : Il s'appelle Draganon.
 Zelda : Et pour toi c'est une fierté ?
 Ganon : Non, j'ai toujours trouvé cela insultant.
 Zelda : Mais il est vrai que le dragon n'aurait pas supporté tout le monde.

...

Zelda : Dites... Vous croyez qu'on sauvera la situation ?
 Ganon : Les trois détenteurs de la Triforce sont ensemble princesse. Ensemble, on est invincible.
 Link : Enfin... En théorie.
 Zelda : Je veux juste le bien de mon peuple... Peut être l'avais-je oublié au fil des années ?
 Ganon : Voilà le lac Hylia. Draganon, pose-nous non loin de la villa.
 Link : Pourquoi pas directement devant tête de débile ?
 Ganon : Parce que je sais de source sûre que les gardes de l'Ordre surveillent la villa depuis la dernière fois qu'on y est allé, tête de demeuré.
 Link : Tu sais ce qu'elle te dit ma tête de demeuré ?
 Zelda : S'il vous plaît vous deux, vous commencez à m'énervier.
 Ganon : C'est lui qui a commencé d'abord.
 Link : Nan c'est toi.
 Zelda : Vous avez vraiment une répartie de gamin sans rire.
 Ganon : C'est toi qui a une répartie de gamin.
 Zelda : ...
 Ganon : ... Ouais je vois ce que vous voulez dire...

Draganon posa donc l'équipe de choc derrière un rocher. Après avoir attendu quelques minutes afin d'être sûr que personne ne les avait remarqué, les trois "meilleurs amis" se mirent à marcher vers la villa.

Link : Si ton Agahnim n'arrête pas de nous appelé "meilleurs amis" ou "énergumènes" je donne pas cher de sa peau.

Ganon : Déjà ce n'est pas MON Agahnim et ensuite je n'y peut rien s'il narre comme un empaffé.

Zelda : Moi je trouve qu'il narre bien.

Link : Groupie.

Zelda : Tu t'es bien vu avec ta Saria à deux balles toi ?

Link : Comment ça ma Saria ?

Zelda : Et vas-y que je parle tout le temps d'elle, vas-y que je rigole bêtement à ses blagues qui n'en sont même pas... On a cramé mec. Hein Ganon ?

Ganon : J'en ai rien à taper.

Link : Ce n'est pas vrai, Ganon peut témoigner qu'on s'est disputer depuis qu'elle m'a escroqué de l'argent. Hein Ganon ?

Ganon : Réellement j'en ai rien à taper, vous pouvez pas la fermer ?

La villa du lac Hylia, anciennement propriété secondaire de Ganon était entourée de gardes s'assurant que personne n'entre dans ce lieu... Vide...

Ganon : Ma demeure de vacances, mais comme super-vilains est un métier difficile, il n'y a ni congés payés, ni salaire fixe, et encore moins d'horaires fixes.

Link : C'est un peu comme héros en fait. Toi aussi tu es en situation précaire ?

Ganon : Ouais, c'est bien résumé.

Zelda : Et vous croyez que princesse c'est simple ?

Ganon : ...

Link : ...

Zelda : ... Ouais peut être pas autant... Mais moi on m'a volé mon trône je vous rappelle.

Link : Comment on va faire pour rentrer ?

Zelda : Vous m'écoutez les garçons ?

Ganon : Il y avait une trappe secrète derrière ce buisson là-bas, permettant d'accéder à la cave.

Link : Parfait. Allons-y alors.

Zelda : Je vais garder mes histoires pour d'autres qui sauront les apprécier alors.

Une fois derrière le buisson :

Link : Attends attends !

Ganon : Quoi ?

Link : Qu'est-ce qui nous assure qu'il y a personne à l'intérieur de la villa ?

Ganon : Tu as entendu le narrateur tout à l'heure non ?

Zelda : Donc en gros on n'en sait rien.

Ganon : ... Certes.

Link : Tout cela est un coup de poker.

Ganon : On est obligé de parler des sujets qui fâchent ?

Link : Je disais ça comme ça.

Ganon : De toute façon, on verra bien après le temps de chargement.

SOUS-SOL DE LA VILLA

Ganon commença à ouvrir un coffre, trouvant une clef permettant d'ouvrir une première porte. Derrière celle-ci, se trouva une autre pièce avec une porte verrouillée au bout. Il y avait quatre

torches que Ganon alluma une à une, faisant tomber une clef du plafond, permettant d'ouvrir la porte. Une fois passé, le chemin derrière eux se ferma et des monstres apparurent comme par magie. Un combat débuta alors mais fut assez rapide. Une fois tous morts, les monstres firent apparaître un coffre au centre de la pièce avec une dernière clef pour la dernière porte.

Link : Je n'avais jamais fait attention à quel point ce système de palais est idiot.

Zelda : Une clef venant du plafond ? Sérieusement ?

Ganon : Je me demandais si j'étais le seul étonné.

Link : Mais trop pas en fait.

Ganon : Chacune de tes aventures était comme ça ?

Link : Oui, mais comme je devais sauver le monde, je ne faisais pas attention à l'absurdité de la chose.

Zelda : Du plafond ? Vraiment ? Pour de vrai ?

Link : Vous n'en revenez pas princesse ?

Zelda : Mais c'est génial comme système de sécurité !

Ganon : ... Mais non...

Zelda : Toujours plus sûr que les murs d'enceintes que n'importe qui peut détruire d'une simple pichenette.

Ganon : ...

Link : ...

Zelda : On continue ?

Ils remontèrent un escalier et se trouvèrent dans une des pièces de la villa.

Ganon : Ça manque cruellement de décoration.

Link : Pas très feng-shui tout ça.

Zelda : Au moins, il n'y a personne.

Ganon : C'est toujours ça c'est vrai.

Link : Donc tu ne bluffais pas tout à l'heure.

Ganon : Je ne vais même pas relever. Il y a du bruit là-bas.

Ouvrant une porte, Ganon tomba (au sens figuré) de haut, comme Link et la princesse Zelda qui était tout aussi étonné.

Ganon : Une bibliothèque !

Link : J'en ai jamais vu !

Zelda : SPLENDIDE !

? : Tiens, bonjour vous !

...

? : La politesse ne vous étouffe pas vous.

Ganon : Vous êtes dans le noir, on ne vous voit pas.

? : Ah pardon ! J'arrive.

...

Link : Mais ?!

Zelda : Comment ?!

? : Et oui.

Ganon : Adrien ?

Ce texte a été proposé au "Palais de Zelda" par son auteur, "Adrien". Les droits d'auteur (copyright) lui appartiennent.
--